**Zeitschrift:** Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de

Lausanne

**Herausgeber:** Université de Lausanne, Faculté des lettres

**Band:** 2 (1969)

Heft: 2

**Artikel:** Présent par son écriture ...

Autor: Reymond, Arnold

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-869777

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 24.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Présent par son écriture . . .

Les lettres suivantes, adressées à Georges Bonnard, alors Chancelier de l'Université de Lausanne, retracent la curieuse histoire d'un doctorat honoris causa qui n'atteignit jamais son destinataire, Henri Bergson.

Grand Rue Rolle Go F. Virieux geometre 4 janv. 1939

> Cher ami, Je vous re: mercie de votre bonne lettre du 29 décembre 4 de toute la peine que vous frances au sujet de ta publication envisage Le plan que vous propo: zez sur le nombre de pages et leur répartition dans les deux volumes me semble excellent. Pour Ta photographie si vous elstimen guielle doit y figurer, je me rangerai

à votre avis. Je viens de recevoir une lettre de Bergson de= mandant que l'on ajourne la remise de soil docto: rat, Te ne puis vous dire me dit-il, fragn' à quel posit je silis ému de ce que vos collègnes et vous, vous von proposos de faire Mus il à a a peine 15 jours johi du hie dérober à lue seauce organisée à mon hisu et gu'un membre de gouvernment avait spouta: nément offert de présider. Parmi bli argundats de

mon refus figurait en bre= miere Migne, le fait que javais écarte pour le moment lex= ceptionnel houneur que voulait me conférer une krande l'= niversité suisse. . . Te von de = mande donc d'attendre encore un pen jusqu'à ce que notre victoire dont ie ne donte has Fort effectivement remportee Jusqued la j'aurais Trop de scrapule à occuper autrui de ma personne. Je vais einne à Bergson que si nous avious source à Sur apporter au début de cette annéel de l'hommace de notre admiration, istarta cause

de l'incertitude des temps. C'était aussi une manière pour nous suisses d'affirmer au dela de notre neutralité politique, notre sympathie à la cauxe de la France et det angleterre en la personne de l'un des plus illus: tres représentants de cette cause spirituelle. La situation negreste Las monis embarrassante s'il faut attende la fin d'une querre qui pout durer Toutelup. Ul failira Kent-etre voir avec Relie Bray ce guil y a lieu de faire Votre fichelement attachen

ha Comballas par Rigle-Siepey 13 août 1940 Mon cher collègne Je suis trèn confus de ne pas vous avoir donne siene de vie depuis si toustemps let de ne pas avoir en harticulier reponder plus tot à votre bonne lettre du 29 juillet. Je sa: vais que vous aviets une fin de semestre fort chargie let c'est pourquoi je bue suis fait scrupu: te d'aller vous dérakeer malgre tense que jeu avdis d'autre part si je he vous ai pas encore ecrit plus tol c'est pour la raison Luivante. Le premier volume de René guisau par ses lettres, vient comme vous le saven penté. tre de paractre. Il complend la période qui va des létudes jusqu'en 1905. Pierre Bovet pri: Kare le 2= volume et # dési= rait en avoir les masériaux pour le 10 aout si possible Tout

mon temps a été pris jusqu'à maintendut par be classement et la lecture des lettres de Rone à mos adressees, depuis 1906-1934 Le viens de terminer et d'envoyes à Bovet ce gros paquet de missi: Ver dans leguel if khoisira les ex= traits su'if desire publier Je profite de mon premier moment de liberte pour vous dire combien je shis keureux d'avoir recu de vos nouvelles Comme aussi de vous savoir a la Campagne. Te souhaite ar dem: ment que vous puissies prendre de vraces vacances et vous reposes à fond : car vous en avez un photonich besoin après le gros ef= fort que vous avez du fournie lan cours de cette année univer: Sitaire je souhaite aussi, que vous ruissies ce qui est béaucoup plus difficile écarter l'angoisse et les craintes qui nous oppres:

hent grand nous songeons à l'a= Venir del Europe et à la lutte à mort engagée entre le seul empi: re anclais d'une part et de l'autre L'allemagne, l'Italie ... et le Tajou. Luand j'ai écrit ma lettre à l'us: titut uiternat. de Coopération uitel: lectuelle, la Hollande et la Belgique n'étaient pas envahies ni la Plance effondrée. Mais maintenant...! Roume vous le dites si bien tout Le ramène à la guestion de savois Li l'angleterre et son empire res: teront debout. S'ils suclombent I Europe vassale Travaillere pour L'allemagne que imposera da do: mination du monde entres L'industrie métallureigne sera concentree et dirigée ble allemagne. Les autres pays feront uniquement de l'agriculture, des vételment, et ne poursont plus fabriques de ca= nous, d'avious, pas nieme de re: volvers. Ce sert là paix écons: migne règlée par M. Schacht. Rudune révolution re sera possi-

ble taut que l'armee allemande ne sera kas ébrantie par des disse. Sions intestines comme le furer autrefois les légions romaines à la fin de l'Empire vers le Visich. ha paix cermanique et la culture germanique arroweante offressive negatrice de la fontaisié de l'es= prêt et de la liberté individuelle pourront durer des siècles, rue Sera l'humanité après cela? Je n'oze y pensier. Et dire en if y a cher nous des seus asser atrengles/parmi les mitellectuels) pour souhaiter une défaite de l'auteterre. and malkeur que la France me: me envalue n'ait pur prolonger la lutte et que l'émplre colonial français nel sort plus aux cotes de Tempire auglais! Mais je ne veux pas prolon: ger ces considérations; jeu aurais un volume à écrire, ce qui terait fastidieux pour vous. Ce

que ja vous en dis et pour vous montres combien je suis d'accord avec vos craintes et con. Trèn je me cramponne comme Vous a une lueur d'espour En ce qui concerne les, Re= cherches, maintenant que je n'ai plus la préoccupation concernant les l'hettres de Peni sui: sau, je vais nig mettre d'arra: Che - pied et jespère que vers le 15 reptembre le 1er volume manlescrit Kera pret. Tavais es: père moner de flront la prépara: Tion de ce volume et la lecture et le classement des lettres de Rene Suisan: mais de revivre toutel ma vie et celle de cet ami incomparable m'a si emu que je n'ai pur faire d'autre travail. Pai recu diverses nouvelles, de France, entre autres une

lettre de bion Brunschvice. me disant ceci à propos le M. Bergson. " Bergson a du aller succestivement de Touraine à Dax, et retourner de Dax en Touraine dans de tres manvaises conditions qu'il a supportées adrig. rablement, Je vais lui ecrire que nous allors examines 54 lest possible d'aller lui Korter l'honinage de l'Université: sin Que nous aviserous aux moyens 'Allui faire parvenir cet hommagel To ne vous en dis pas Eplus lone; je pense redescendre à la Boulverlas vers le 20 ou 25 aout? Incore me fois bou = nos et reposantes vacances, Fai: tes mes bonnes amities à vos Charmant enfant et croyex ame gree Madame Bounard à ma fidèle affection.

La Falaise, Bois-Bouey 29 déc. 1940 près Nyon

Cher ami Te vous re:
mercie de vos bonnes lignes.
Soyes sur que, sitot rentres
a hansanne nous serous hey:
renx, ma femme et moi d'al:
ler passer un bout de soiree
avec vous et Madame Bon:
hard. Tespere que pour le
moment vous vous reposes
un peu des fatignes de ces
derniers mois.

T'ai rem de Tacque, Cheva: tier une réponse tres aima: the on it me dit entre au: tres ceir Je n'ai pas ou: blié le mérveilleux accueil que m'a fait l'Université

de hansame if y a quel: ques années et je vous prie de lui redire la fidélité de mon attachement. / ai en aujourdhui meme /21 déc!) d'excellentes nouvelles de notre mantre Henri Bergson par le doc-Teur Heitz-Boyer Ustac= tuellement de retour à Paris 47 Boulevard Beausejour 16 as rondissent. Te crois qu'il vous Zerai, difficile actuellement de vous rendre aupres de lui. Mais vous pouvez m'adresses personnellement à vichy, au Ministère del lustruction pu: blique l'hommage que t'U:

miversité de housaine lui destrue Te me chargerai de le 1: hu faire parvenir. Il seraiting. portant que cela Le fi tot postible, Me vieus de rédicer une arresse qui pourrait si Vapprodues être jouite au deplome + Vous pouver supprimes ? ou ajouter ce qui vous semble: ra déficient pour une raison on une autre. Te ma deman: de ce qui significe l'adjonction d'agit le plus tot possible. Il ne pent s'agir de l'état de say. 2 te de M. Bergson, puisque cehui-ai est excellent. Est-ce a dire alors que la tentative de ?:

débarquement en Augleterre 3/ imulinente? Te vous envoje icalement ci-joint la liste de ce que jai publice cette année pour autant que je me somiseus Elle est bien maigre. Pour ce qui It de Rene Guisan has Les Lettres, je de vois par trok Comment indiquer ma colla: Voration, qui len fait m'a pris beautoup plas de temps que je ne pousais. Tai laisse P. Bout entierement libre dans Le choix qu'il a estime devoir. Tout au plus l'ai-je prie la on la de supprimer tel on tel passace qui risquait d'être mal interprete Tout à la

L'aide que I melle grusan et moi-même Lui avous apportée Pent-être sette mention pourrait-elle at être utilisée! Je travaille taut sue Je seux aux Rechelches, mais jai en des impré= & pour nos locataires, jai I trouve une chaudière I fendre qu'il fant changer. Pardon de Tous ces sdétails. Il no tarde de vous voir brientos. In ate Tendant je vous envoie

La Romenar, Puly/Lausanne 21 janv: 1941

ther ami /ai expédie ma lettre à M. Jacque Che: Valier le samedi 11 sans errem. Saus cette lettre Te lu annoncais qu'il re: / cevrait par votre lentremise te dillone et l'avresse lestimes a M. Bergson. Cette lettre renfermant en outre l'article dela Casette et une copie de l'avresse Elle doit être partie en même temps que votre envoi, je suppose.

M. Chevalier vient de me répondre ceci: Le vous remercie propondément de votre lettre relative à la mort de mon Mai tre et

ani d'élection M. Bergson, et je vous prie de tren vou: Tori au nom de mu Ber. son et en mon nom propre Trans mettre à l'Université de Lausanne notre très vive reconnaissance four te maguifière houmage qu'elle a renou an philosophe on l'agréceant à son corts aca: démisse Tai fait part de cet som= mare an Chef of stat etan Sowernement français qui m'out prie de vous blire leur réconnaissance pour Cette marque d'adniration et d'estime à lacrelle la France tout entière a élé harticulièrement sensible Veniller, mon cher collègue

et ann, agreer pour vous pour votrel Université et pour votre pays l'assurance de ma profonde et fidèle sympathie he secretaire d'Etat à l'hs: truction sublique et à la Teu: nerse, Conseiller d'Etat 7. Chevalier Te peuse que vous recever vois - suement me lettre de M. Chevalier Sice vietait pas te cas par impossible vous aurez alors bla boute de une le dire et je trans mettrue a officiel. Colont a notre Reiteur les remercionent de M. Chevalier M. Brunschvice a gru jai exalement écrit mila dit dontier lis était touche de l'hommage de notre Université à Bergéon et il me donne sur samort le détait suivent: la pris froid en se forçant à mar =

\* 5. L' cher dans les contous non IF & chauffe de son appartement At la kongestion t'a emforte mière muit il de croyaitau Collège de Fin Collège de France it spaisait son cours, if dit! if est 5 ken. res, il faut que je m'arrête L'es y mohrutt l'est navrant de peuser s que ce grand philosophe auguel comme à descartes s les froid était nisupportable s est mort d'aute d'avoir en est mort, faute d'avoir en d'otteler a sur me rédelle mondiale, les niemes conse d'Hitler a sur me l'épelle I guences que la vanité de p'cette péronelle qu'était Christine de Stiede Tattend done un mot

### **NOTES**

- 1. Lettre du 4 janvier 1939
- « 4 janvier 1939 »:

Cette lettre date en réalité de 1940; distraction de début d'année! « La publication envisagée... »:

Philosophie spiritualiste. Etudes, méditations et recherches critiques. Recueil publié par la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne. Librairie Rouge, Lausanne; Librairie Vrin, Paris; 1942. 2 volumes.

« Je viens de recevoir une lettre de Bergson... » :

Sur proposition de sa Faculté des Lettres, l'Université de Lausanne a décidé, au mois d'octobre 1939, de conférer à Henri Bergson le grade de docteur honoris causa, avec ce libellé:

Au penseur, à l'écrivain artiste et poète au maître éminent qui a vivifié et rénové la réflexion philosophique contemporaine

En hommage de très haute admiration pour son œuvre et en témoignage de vive et respectueuse sympathie pour l'hôte fidèle et pour l'ami du Pays de Vaud

## 2. Lettre du 13 août 1940

« Le premier volume de « René Guisan par ses Lettres »... » :

René Guisan par ses Lettres. Choix de lettres présenté par Pierre Bovet. Editions de la Concorde, Lausanne, 1940. 2 volumes.

« ... nous allons examiner s'il est possible d'aller lui porter l'hommage de l'Université... » :

C'est la décision qui avait déjà été prise, le 3 mai 1940, par le Conseil de la Faculté des Lettres :

« MM. Biermann, G. Bonnard et A. Reymond se rendront le 1er juin à Saint-Cyr-sur-Loire pour remettre le diplôme de docteur h. c. »

Survint le 10 mai!

A la fin de l'année, Arnold Reymond aura l'idée de s'adresser à Jacques Chevalier, secrétaire d'Etat à l'Instruction publique dans le gouvernement Pétain, « grand admirateur de Bergson » : « Si Chevalier, écrit-il à Georges Bonnard le 15 décembre 1940, déclare irréalisable la remise à M. Bergson de notre doctorat soit par délégation, soit par une autre voie, nous saurons de toute certitude qu'il n'y a rien à faire pour le moment, et nous aurons la conscience tranquille. »

## 3. Lettre du 29 décembre 1940

« Je n'ai pas oublié le merveilleux accueil... »:

Invité par la Société académique vaudoise, Jacques Chevalier était venu donner une leçon à l'Université de Lausanne, le 22 novembre 1934, sur la « Modernité de Pascal » ; Arnold Reymond en fera le compte rendu dans *Etudes de Lettres*, février 1935, No 24, pp. 7-12.

Dans des notes publiées sous le titre d'Entretiens avec Bergson (Plon, Paris, 1959), Jacques Chevalier relève, à cette date: « [...] je m'entretiens longuement avec Arnold Reymond, qui m'a présenté, puis remercié. Reymond connaît beaucoup Bergson. Il me dit qu'il a longuement discuté avec lui de l'alliance de la France avec les Soviets, que, pour sa part, il réprouve absolument comme la plupart de ses compatriotes. Bergson lui a paru redouter surtout l'Allemagne, et il paraît enclin à accueillir les Soviets comme alliés contre les Allemands. A quoi Arnold Reymond lui a répondu: Assurément on redoute l'Allemagne, dont on vient de surprendre l'intention de nous faire la guerre en mars 1935. Mais ce n'est pas, dit-il, sur les Soviets qu'il convient de s'appuyer, car, si des troubles éclataient en France et ailleurs, les Soviets n'auraient rien de plus pressé que d'appuyer les éléments communistes. Au reste, leur athéisme militant fait d'eux les adversaires au premier chef de notre civilisation chrétienne. »

« ... voyage au S. U. ... » :

Le Sanatorium universitaire de Leysin.

# 4. Lettre du 21 janvier 1941

« ... il me donne sur sa mort... »:

Bergson est mort le 3 janvier 1941. Arnold Reymond lui rend hommage dans la Gazette de Lausanne du 12 janvier 1941.

« ... notre Recteur... » :

Charles Gilliard, professeur à la Faculté des Lettres.